



Volume I—No. 7

TROIS-RIVIERES, NOVEMBRE 1933

5 sous le numéro

BADEN-POWELL CHEZ N. T. S. PERE LE PAPE

SOUVIENS-TOI !

Un souvenir, une prière, une B. A.

"Le Scout est fait pour sauver son prochain."

Frère scout, durant ce mois — le mois des morts — qui s'ouvre à la piété des fidèles, ouvre à ton tour bien grandes tes oreilles comme apprennent à le faire tes petits frères, les Louveteaux. Parmi ces voix qui gémissent si plaintives et si douloureuses, au bord du Purgatoire, n'en distingues-tu pas une au moins qui parle plus éloquemment à ton cœur? Ah! écoute bien! N'entends-tu pas le cri de l'amitié et de la fraternité, le cri du sang?

C'est la voix d'un ami sincère, la voix d'un frère, d'une soeur bien-aimée... oh! plus poignante encore, c'est la voix d'un père, d'une mère dont la mort, tu t'en souviens, a fait couler tant de larmes!

"Le Scout est fait pour sauver son prochain"... Or, qui plus que les pauvres âmes du Purgatoire ont besoin de secours? Ces âmes, tu le sais, ne peuvent plus mériter ni se soulager elles-mêmes. Toi, frère scout, qui es vivant et qui as un cœur bien placé, tu peux les soulager et tu le dois. Ton titre d'enfant chrétien et de Scout catholique t'en fait un devoir.

Les moyens?... Des moyens faciles.

La Prière; la prière bien faite. Rappelle-toi en passant que les prières tirent leur ardeur non de leur longueur mais de leur ferveur. Une vraie prière scout, quoi! Et même, pourquoi n'irais-tu pas, avec ta patrouille ou d'autres frères scouts, en ces congés de novembre, réciter un "De Profundis" sur la tombe de ce parent... de ces frères scouts, Raymond et Lorenzo... qui attendent peut-être que ta prière pour monter au ciel.

A l'oeuvre donc durant ce mois. Ne te contente pas de ta B. A. quotidienne, frère scout, fais-en plusieurs. Endure les inconvénients de la saison, les douleurs d'une blessure, les paroles piquantes; prive-toi d'une jouissance légitime... et tu rafraîchiras les âmes qui brûlent dans les flammes purificatrices.

Mais c'est le *Saint-Sacrifice* qui leur porte le secours le plus efficace ainsi que l'offrande à Dieu de la *Ste-Communion*. Souviens-en toi... et à l'occasion, ne manque pas d'être généreux, très généreux. Sers de ton mieux l'Eglise souffrante. Sauve ton prochain... et ton salut est assuré!

Père FLAVIEN, o.f.m.,
Aumônier-général.

Sa Sainteté approuve entièrement le mouvement scout.

Nous donnons ici sans commentaire le texte du compte rendu, écrit par Lord Baden-Powell of Gilwell lui-même, de son entrevue avec Notre Très Saint Père le Pape.

"Ce fut un grand jour pour notre mouvement quand le 2 mars, mon épouse, en tant que Chef Guide du monde et moi-même fûmes présentés à Sa Sainteté le Pape, par Monsieur J. Kirkpatrick, Chargé d'Affaires Britanniques auprès du Vatican. Après mes premiers hommages, j'offris à Sa Sainteté nos remerciements pour la bénédiction qu'Elle avait bien voulu accorder au mouvement Scout, après le pèlerinage à Rome de dix mille scouts, il y a quatre ans.

Sa Sainteté s'en souvint et nous rappela aussi qu'un garçon fut tué accidentellement en cette occasion.

Nous lui apprîmes que les Guides se proposent de faire cette année un pèlerinage semblable pour célébrer l'Année Sainte, ce dont Elle exprima une grande satisfaction.

Je dis à Sa Sainteté également qu'au Camp Mondial, quelque vingt mille scouts de quarante-trois nations s'assembleraient en Hongrie, cette année. Qu'en Hongrie aussi bien qu'en Pologne, et en Autriche, les scouts et les guides ont de très forts effectifs et sont tous catholiques.

(Suite à la page 5)

Méditation scout

IL FAUT BATIR SOLIDE

Au commencement de la deuxième année de sa vie publique, après avoir définitivement choisi ses douze apôtres, Jésus prononça l'admirable discours connu sous le nom de "Sermon sur la montagne", qui se termine par la parabole suivante:

"Tout homme donc qui entend ces paroles que je viens de dire et les met en pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchainés contre cette maison et elle n'a pas été renversée, car elle était fondée sur la pierre. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont abattu cette maison, et elle a été renversée, et grande a été sa ruine."

Jésus ayant achevé son discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine. Car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes". (S. Mathieu VII, 24-29).

LES BEATITUDES

Les foules qui jusque-là n'avaient cru trouver le bonheur que dans l'assouvissement de toutes les passions furent tout à fait surprises d'entendre le maître prononcer ces étranges paroles:

"Bienheureux les pauvres vraiment détachés des biens de ce monde, car le royaume du ciel est à eux."

"Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés."

"Bienheureux ceux qui sont doux à l'égard de leurs semblables, car ils posséderont la terre des élus."

"Oui, vous serez heureux lorsque les hommes vous maudiront et vous persécuteront, quand ils diront faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi..."

"Réjouissez-vous alors et tréssailliez d'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux."

"Tout homme donc, ajoute Jésus, qui entend ces paroles que je viens de dire et les met en pratique sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre."

JESUS BASE DE LA VIE SCOUTE

Frère scout, tu es chrétien, disciple de Jésus et à ce titre tu dois déjà servir Jésus de ton mieux, mais, bien librement, tu as voulu ajouter à ton obligation de chrétien celle d'une promesse faite sur ton honneur et devant Dieu. Tu veux certainement sauver ton âme, pour cela il te faut établir ta demeure sur Jésus et uniquement sur lui.

Si, au moment de l'ouverture d'un camp, tu voyais un scout planter sa tente dans le sable, tu serais le premier à en rire, car tu sais qu'elle ne tiendrait pas debout et qu'au premier coup de vent elle s'écroulerait misérablement. Ainsi en est-il de ton scoutisme s'il n'est pas établi sur Jésus. Si tu n'es scout que pour l'uniforme, si tu n'as pas en vue d'autre chose que de faire plaisir à celui-ci ou à celui-là, si tu n'es scout que pour faire le camp, tu ressembles à celui qui planterait sa tente dans le sable, car aux premières difficultés — il y en a partout — aux premières contradictions, tu te découragerais et tu quitterais tout.

Au contraire, établis ton scoutisme sur Jésus, sur sa bonté, sur sa charité, sur son amour de la franchise, aie en vue de le servir mieux en observant fidèlement ta loi, ainsi, tu seras courageux, fort, tu résisteras aux vents des contradictions, comme résiste à l'orage la tente qu'un scout habile a dressée sur un terrain ferme.

Aux Scouts Catholiques
Des Trois-Rivières

Le Père Yves Gautier, aumônier scout de Québec, était récemment de passage au Quartier-général, où il a pu rencontrer nos Scouts. Il a remarqué chez eux, une qualité scout prépondérante et voici en quels termes il en parle. Nous remercions bien cordialement le Père Gautier, et nous souhaitons qu'il nous fournisse souvent l'occasion de l'hospitaliser et dans nos colonnes et au Q. G.

(N. D. L. R.)

"Le Scout sourit et chante..." J'ai pensé à cet article de la loi scout durant les heureux instants que j'ai passé au milieu de vous. Aumônier d'une troupe très gaie, j'ai eu l'impression de me retrouver parmi les miens.

Il y a des hommes qui sont habiles dans l'art de se rendre malheureux. Toujours, ils sont prêts à accueillir les idées noires; chaque fois que ces tristes visiteuses les abordent, elles sont les bienvenues. Ces hommes détaillent leurs misères, ressassent leurs infortunes, s'attardent aux détails les plus pénibles et disent à chacun combien le sort leur a été cruel. On dirait qu'ils trouvent un plaisir morbide à contempler ce qui empoisonne leur vie. Il y en a même qui possèdent à tel point la faculté de rendre les autres malheureux que cela vous donne du noir rien que de les regarder. On dirait qu'ils portent le fardeau du monde entier et il est difficile de sourire en leur présence; leur pessimisme est glacial.

Scouts, vous laissez entrer dans vos âmes le soleil de la gaieté et de l'espoir. Voilà qui dissipe les idées noires qui ne peuvent subsister que dans les ténèbres. Vous apprenez à fixer vos esprits sur la beauté et non sur la laideur, sur la vérité et non sur l'erreur, sur la santé et non sur la maladie. Le meilleur moyen de dissiper les ténèbres est ne laisser entrer le soleil qu'il s'agisse du monde matériel ou du monde spirituel.

De plus "le scout est fait pour servir et sauver son prochain", vous vous intéressez aux autres, vous sortez de vous-mêmes. Vous portez de l'intérêt à tout ce qui se passe autour de vous. C'est le moyen d'être heureux et les scouts les plus fidèles à la B. A. quotidienne, les scouts les plus généreux dans le sacrifice sont nécessairement les plus joyeux. Je conseille à ceux qui sont tristes d'aller vous voir. Vous rayonnez tant de joie et de gaieté autour de vous que rien qu'à vous regarder, ils se sentiront fortifiés et encouragés. Les ombres qui obscurcissent leurs esprits s'enfuieront et le beau soleil de Dieu les illuminera. En examinant votre vie de jeunes qui s'exercent à l'apostolat, ils oublieront ce qui les fait souffrir et apprendront à s'occuper des autres.

"Réjouissez-vous dans le Seigneur, dit St-Paul, je vous le dis encore une fois, réjouissez-vous". Il s'agit ici de la joie chrétienne qui est un signe de la bonne santé de l'âme. Cette joie, vous l'avez, chers scouts, gardez-la bien.

Petits loups, faites de votre mieux dans la famille heureuse qui est votre attente; scouts soyez toujours prêts dans votre troupe où l'on cultive l'honneur; routiers, sachez servir. Tout cela faites-le avec le sourire: "Le scout est maître de soi, il sourit et chante dans les difficultés" La joie est son état d'âme. "Un cœur joyeux, dit le livre des Proverbes, fait la vie en fleurs, tandis qu'un cœur triste dessèche les os". Soyez la vie en fleurs!

Y. GAUTIER, prêtre-eudiste

RESOLUTION

Pour le mois de novembre, imite la charité de Jésus en priant et en méritant pour le repos de l'âme de nos frères scouts défunts.

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien
Ex-chef interne à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Anesthésiste: Hôpital Ste-Thérèse et Joyce Memorial
Médecin de la troupe St-Pierre
Tél. 745 Shawinigan 32, 5e Rue

Téléphone 436 499 Bonaventure
Médecin de la troupe Cloutier

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-interne à la Maternité et à la Crèche de Québec. Médecine générale.
Spécialité: accouchements et maladies des enfants.
Consultations: 1.30 à 4 et 7 à 8 p.m.

Médecin de la Troupe Cooke

Dr Charlemagne Baribeau

126 rue Alexandre

Tél. 401

429 Boul. Laviolette Tél. 2562; nuit 2348
Médecin général des Scouts

Dr ADELARD TETREAULT

Ex-ass-étranger des Hôpitaux de Paris
Médecine générale
Spécialité: Maladies du cœur et des reins
Consultation: 1.30 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.

C'ETAIT DANS

Le Nouvelliste

et maintenant tout le monde le sait
parce que tout le monde lit.

LE QUOTIDIEN DE CHEZ-NOUS

Vieille maison à la valeur toujours
renouvelée.

Cyrille Labelle & Cie

DES TROIS-RIVIERES

Marchands-quincailliers

120 rue Des Forges

Tél. 10

SERVIR

c'est la devise des Scouts

SERVIR

c'est aussi le rôle de l'électricité

Il est reconnu aujourd'hui que l'électricité est la meilleure servante du foyer. Infatigable travailleuse, elle répond toujours "PRET" à l'appel; jour et nuit, elle veille au confort de notre foyer.

Pour vos appareils électriques,
consultez toujours:

The Shawinigan
Water & Power Co.

Département Commercial
et de distribution.



DIRECTIONS



VOTRE MISSION

"IL FAUT FAIRE DES CITOYENS RESPONSABLES"

MISES EN GERBE

RIEN...

"Rien ne sert de courir, il faut partir à temps."

Rien ne sert de bousculer sa troupe ou sa patrouille à l'approche d'un événement important. Le succès apparent qu'on peut remporter en cette circonstance ne vaut pas le surmenage qui l'a produit.

Travaillons à réaliser un programme défini, travaillons-y avec ardeur et constance. Nous serons "Toujours prêts".

SANS LE SALUT

"Sans le salut, pensez-y bien, tout ne vous servira de rien!"

Sans le véritable esprit scout, sans la mise en pratique des trois vertus scoutées: Franchise, Dévouement, Pureté; sans cet esprit scout qui inspire et anime chacun des actes de toute notre vie — non pas seulement nos devoirs à la réunion et au camp — mais tout ce que nous faisons à la maison, à l'école, au travail, au jeu, sur la rue, nous ne serons jamais scouts et tout ce que nous ferons de gentil, de beau, de grand, d'héroïque même, ne servira de rien à notre scoutisme.

QUEL ?

Quel est l'homme qui donne sa pleine capacité de travail, de jugement, de raisonnement, s'il est sous le choc d'une sur-excitation? Les effets de la frayeur, de la crainte, de la douleur, de l'empêchement l'en empêchent.

Soyons calmes! Le scout chante et sourit dans les difficultés. Apprenons à nous maîtriser.

Que les chefs se rappellent que "La patience comme le silence vaut l'or".

LABOUR

J'ai vu le laboureur au champ. Il était jeune.

Tête nue, droit entre les manchons, le visage calme il alignait des sillons en chantant.

Je me suis demandé: "Laboureur-t-il assez profondément? Remue-t-il la terre assez avant pour qu'elle soit bien préparée à recevoir la semence et à donner à la moisson tout ce qu'il lui faudra pour germer, croître et murir?"

Et puis, après, je me suis demandé: "Chez-nous, labourons-nous assez profondément? Remue-t-on assez l'esprit, le cœur et l'âme de nos scouts pour qu'ils soient prêts à recevoir la semence, à donner à la moisson ce qui lui est nécessaire pour germer, croître et porter des fruits abondants et vivaces?"

Il ne suffit pas de donner bonne apparence. Il faut faire donner des fruits!

IL EST CHIC

Il est chic le C.P., lorsque, dans son uniforme complet, propre, bien pressé, il se présente à

la réunion, à l'heure précise. Vraiment il commande l'estime, la confiance, le respect. Il fait un peu l'orgueil de la patrouille.

Quant il fait face à la patrouille, c'est facile de conseiller l'application du cirage sur les chaussures, le pressage de la culotte ou de la chemise, du foulard ou même du noeud d'épaulement.

C'est facile d'être chic et ça vous donne du ton!

Le C.

MAYANNA

"Le scout ne fait rien à moitié". Tu sais cela depuis ton noviciat et tu t'efforces de pratiquer cette loi sur ce point comme sur tous les autres.

As-tu réfléchi que remettre au lendemain, c'est faire les choses à moitié?

Je te vois bien étonné et c'est pourtant vrai.

Il ne s'agit pas seulement de bien faire une chose, mais de bien faire toutes les choses que tu peux faire.

Tu ne pourras pas faire toutes ces choses, frère scout, si tu perds ta journée en remettant au lendemain.

Et en perdant une journée sur deux, tu fais les choses à moitié, puisque tu ne fais que la moitié de ce que tu pourrais faire.

Refais ce raisonnement. Tu comprendras pourquoi tu ne dois pas dire "à demain". Fais aujourd'hui tout ce que tu peux faire. Laisse le Mexicain dire: "Mayanna", à demain.

Le C.

Racontons

"Une idée abstraite est sans force entraînante; plus elle sera riche en éléments sensibles, plus elle fera image, plus elle rappellera de sensations et de souvenirs et plus elle sera forte".

.....
"Il faudra donc trouver le moyen de présenter l'idée que nous voulons inculquer à nos boys, avec le maximum de force et dans les meilleures circonstances d'impressionnabilité.

Or, l'histoire réunit à un degré remarquable énormément d'avantages".

Cette citation est tirée du "Guide".

Racontons donc des histoires émouvantes, entraînantes, édifiantes à nos scouts.

Ce n'est pas sans raison que B.P. réserve un temps aux histoires à l'heure du feu de camp.

Au feu de camp, alors que toute la troupe est au maximum de sérénité, que la tombée de la nuit nous rend impressionnables au suprême degré, racontons!

Et au local, en terminant la réunion, racontons encore.

S'il faut employer des moyens physiques jeu de lumière etc., pour créer une atmosphère favorable, employons-les.

Racontons des histoires à nos scouts.

Le temps est venu de bâtir notre édifice national!

Mtre Paul Godin, au cours de la magistrale conférence qu'il nous a donnée, disait:

"Jusqu'à date, à travers mille difficultés et mille sacrifices, nous avons survécu, nous avons conquis des droits, amassé une honorable aisance, constitué une élite. Le temps est venu d'utiliser ces matériaux et ces ouvriers pour bâtir enfin notre édifice national; le temps est venu de jeter les bases de cet édifice. Cette base, c'est notre jeunesse qu'il faut tailler et façonner lentement, avec précision, avec amour et avec foi, comme les tailleurs de pierres du moyen âge taillaient les pierres des grandes cathédrales de France. "Et le Scoutisme catholique est l'un des outils dont nous devons nous servir pour donner à la jeunesse la forme la plus pure, la plus éclatante et la plus solide, c'est-à-dire la formation civique, la formation nationale".

C'est votre mission, chefs, qui vous est indiquée dans ces lignes. Mission dont vous réaliserez une fois de plus l'urgence, en lisant le texte de la conférence de Mtre Gouin. Mission dont vous apprécierez encore plus la grandeur, la sublimité, en méditant le texte de cette conférence.

Vous êtes des artisans de notre formation nationale!

"Il faut faire des citoyens responsables" à répété, Mtre Gouin, à la suite de M. Edouard Montpetit.

Ce sera la joie de votre vie, votre gloire d'avoir accompli cette mission!

Le Commissaire.

De Lui — De Toi!

"Il a commencé, jeune encore, à se consacrer à la formation de la jeunesse. Il a servi sans arrêt, jusqu'au bout!"

Dans "Le Guide", organe des Scouts Catholiques, de Belgique, on résume ainsi la carrière du Commissaire de Hasque.

Veux-tu, chef, qu'on puisse un jour dire la même chose de toi?

Le C.

A noter!

Quand un scout a quitté une troupe, depuis moins de trois mois, il ne peut être admis dans une autre troupe, sans avoir la permission écrite de l'aumônier et du chef de la troupe qu'il a quittée.

Pour les anciens qui ont quitté, depuis plus de trois mois, la prudence exige qu'on ne le accueille pas dans une autre troupe, sans que les aumôniers et les chefs des troupes concernées aient discuté chaque cas entre eux.

Le C.

ETRE QUELQU'UN ET FAIRE QUELQUE CHOSE

En entrant ces jours-ci dans une église, je voyais ce "papillon" affiché sur la porte, parmi tant d'autres, et, tout de suite, je pensais qu'il pouvait résumer le programme de la vie scout.

PAS DES BOUEES.

Le scoutisme est, avant tout, une école de formation morale. Le scout ne doit pas être une chose amorphe, et pas plus qu'il ne doit se laisser empêtrer dans les petites vétilles qui l'empêcheront d'avancer. Il faut aller de l'avant, comme le vapeur qui fend les flots d'une étrave puissante, et non comme la bouée qui flotte au gré des courants; ou qui s'abandonne à tous les souffles du vent.

Dieu créa les êtres, chacun selon leur espèce. Même entre ceux de la même espèce, il y a des différences, elles concourent à l'harmonie générale, il faut savoir les respecter, certaines tendances particulières sont bonnes pour le corps social, il faut les encourager. Cela ne veut pas dire qu'il soit bon de se livrer à toutes sortes d'extravagances, que, pour affirmer son individualité, il faille vouloir se distinguer des autres à n'importe quel prix et ne plus respecter ni discipline ni autorité. Loin de moi cette pensée.

ENTREZ LIBREMENT.

Vous êtes entrés dans le scoutisme, vous avez donc librement accepté la formation scout. C'est un devoir pour vous de remplir loyalement la Promesse que vous avez faite en entrant.

Si quelqu'un trouve que le scoutisme ne convient pas à ses attrait ou à ses capacités, qu'il aille chercher ailleurs un idéal qui lui convienne mieux. Mais, vous êtes entrés librement, librement vous y restez. Répondez à l'idéal qu'indique votre costume, celui d'un vaillant chrétien, d'une âme d'élite prête à servir Dieu et le prochain.

SCOUT PARTOUT ET TOUJOURS.

Ne soyez pas scout selon les circonstances, parce que vous êtes habillé ainsi ce jour-là, parce que le milieu est favorable et vous encourage de sa sympathie, remisant prudemment le courage et l'habit dans le cours ordinaire de la vie.

Nul moraliste ne vous conseillera de vous livrer sans discernement à vos caprices et aux fantaisies de votre imagination. Est-il meilleur de s'abandonner à ceux des autres par une lâche complaisance, pour ne pas contrarier un ami, pour faire comme tout le monde, ce tout le monde étant composé du petit groupe de personnes qui nous entourent.

DE LA VOLONTE.

Rendre service, c'est bien. Pour être vraiment bon, il faut savoir vouloir, car "les coeurs des lions sont de vrais coeurs de père" a dit Victor Hugo. Oui, mais les pères véritables doivent avoir des coeurs de lion, sinon la bonté n'est qu'un attendrissement inefficace. Le bien est ce qui est ordonné selon la droite raison. Il faut avoir l'esprit clair pour le connaître, la volonté énergique pour le réaliser, car l'accomplissement du bien ne va pas sans quelque sacrifice.

Les occasions des B.A. ne sont pas rares; pour celui qui se tiendra l'âme haute et toujours prête, elles seront plus fréquentes qu'on

CLAN CARILLON

VIENS, ROUTIER.

Celui qui fut maître du monde, le grand Napoléon, disait avec fierté:

"Je dois ma fortune à la manière dont ma mère m'a élevé." Routiers, vous devez votre éducation et une partie de votre fortune morale à la manière dont le scoutisme vous a formés.

Vous avez franchi la première étape de votre formation... vous avez fait un pas dans la vie... et la vie se présente à vous dans toute sa réalité. Comment accueillerez-vous la vie? En brave ou en lâche? En soldat vaillant ou en peureux?

La Route s'ouvre à vous. Le trop plein de votre activité, employez-le à aider vos concitoyens, tout en vous perfectionnant vous-mêmes.

La vie est plus que le temps que l'on prend à mourir; c'est le temps que l'on doit prendre à se former et à aider les autres. Ce bon emploi de la vie, vous pouvez le continuer dans la Route, et aussi longtemps que vous en aurez le courage. Il vous faut, pour cela, une dose de dévouement, une bonne volonté et le désir de rendre service.

Vous savez qu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Vous êtes à l'âge où, continuant de recevoir, vous commencez à donner. Le temps est ainsi des plus précieux pour vous et pour vos frères dans le Scoutisme. "Celui qui sauve un citoyen, disait le vieux Quintilien, est plus utile à son Pays que celui qui tue cent ennemis". Vous pouvez sauver plusieurs concitoyens et vous sauver vous-mêmes, profitez-en.

Vous sauvez vos compatriotes en propageant autour de vous, à la famille, à l'atelier ou en classe, les idées de saine gaieté, de renoncement et de patriotisme qui sont à la base de votre profession.

Viens Routier, rallie-toi autour du vieux drapeau de Carillon, et fais face à la vie en homme de coeur et en chrétien.

R. M., ptre-aum.

Au contraire

Contrairement à la règle qui veut que les scouts aillent en excursion par groupe de trois, la prudence veut qu'on ne soit jamais plus qu'un sur une bicyclette.

Que tous en prennent note!

SYMPATHIES !

L'Association des Scouts Catholiques des Trois-Rivières offre les sympathies de tous ses membres à son président, M. Emile Jean, et à tous les membres de sa famille, à l'occasion de la mort de son frère, M. Roland C. Jean.

ne croit. L'âme lâche trouvera aisément le moyen de passer à côté.

Cet idéal scout, vous le trouverez décrit dans la belle prière que vous savez tous si bien:

"Seigneur Jésus, apprends-moi à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher le repos, à me dépenser sans attendre d'autres récompenses que celle de savoir que j'ai fait votre Sainte Volonté!"

Goéland.

Il pleut

Et quand il pleut, "c'est ennuyant comme la pluie" naturellement.

Si nous profitons des temps maussades pour tenir des conseils sous la direction d'amis expérimentés qui puissent vous orienter au bénéfice de vos "services" et aussi de votre avenir à chacun.

Si ça vous va, ça ira? A quand le premier conseil?

Le C.

François Lajoie, C.R.
Léon Lajoie, C.R.

Téléphone:
Bureau: 825

LAJOIE & LAJOIE AVOCATS

1332, rue Notre-Dame Trois-Rivières
Casier Postal 40

ASSELIN & DENONCOURT ARCHITECTES

Edifice Ameau

Tél. 963

Trois-Rivières

RODOLPHE BEAULAC AVOCAT

1408, rue Hart

Trois-Rivières

Téléphone 1059

ROUSSEAU & FRERE

Directeurs de funérailles

462 Des Forges

Trois-Rivières

Château De Blois

Les Trois-Rivières, P.Q.

Avant tout, bons lits (matelas Marshall)
Cuisine renommée sous la direction de chefs expérimentés.

Service effectif et rapide.

Salles pour banquets, dîners-causeries, réceptions, concerts boucane.

Prix modérés.

Chambres (eau courante), depuis
\$1.50 par jour

Lunch. plat du jour \$0.50

"LE SCOUT CATHOLIQUE"

Publié mensuellement avec la permission de l'autorité religieuse, par les Scouts Catholiques des Trois-Rivières, Inc.

Adressez toute correspondance au

QUARTIER GENERAL
DE L'ASSOCIATION

535, rue Volontaire

Trois-Rivières

Directeur: M. l'abbé Alph. De Gonzague

Administrateur: M. Emile Jean.

Secrétaire: M. L. Albert Bolduc.

Imprimerie "LE NOUVELLISTE"

Abonnement annuel . . 50 sous.

BADEN-POWELL CHEZ N. T. S. PERE LE PAPE

(Suite de la page 1)

Le nombre des scouts et des guides qui ont grandi et qui se sont lancés dans le monde, entraînés à notre idéal, dépasse probablement dix millions.

Sa Sainteté demande combien il y avait maintenant de scouts en Angleterre et dans le monde et combien il y avait de guides; et aussi jusqu'à quel âge les scouts continuaient à servir. Elle demanda si mon épouse et moi-même étions les chefs actuels du mouvement.

Elle demanda, entre autres choses, comment les Scouts progressaient au Portugal. Elle désirait aussi se renseigner sur notre journal international, le "Jamboree", son extension, et dans quelles langues il était publié.

En un mot, Sa Sainteté se montra tout à fait au courant et intéressée au mouvement.

Entre autres choses, je lui expliquai la différence entre les Scouts et les Balillas; les seconds, plus spécialisés dans la préparation militaire, les premiers, unis, malgré la différence de religions, par une amitié qui dépasse les frontières. Je dis au Pape qu'il me semblait que nous, les membres du mouvement Scout et les Guides, faisons effort pour agir en accord avec son Encyclique qui conseillait: "à tous les gens de bonne volonté et qui croient en Dieu de s'unir pour résister aux forces de désagrégation si dangereuses en ce moment". Que, dans certaines parties du monde, cet aspect du Scoutisme n'étant pas jusqu'ici tout à fait compris par les Catholiques, nous souhaitions, par conséquent, que Sa Sainteté puisse trouver opportun de nommer un membre de son entourage pour agir en tant que conseiller en cette matière, ou d'exprimer son opinion comme étant favorable au mouvement scout.

Sa Sainteté répondit que les Nonces et les Délégués Apostoliques étaient ses représentants locaux et étaient les plus qualifiés pour connaître la situation dans les différents pays et qu'ils étaient les personnes compétentes pour donner leur avis. Dans les pays où il n'en existait pas, il y avait des évêques également capables de le faire.

Je lui fis remarquer que, tous ne comprenant pas jusqu'à quel point le mouvement scout et guide avait son approbation, le Pape consentirait-il donc à faire connaître qu'il ne faisait pas d'objection à ces mouvements?

Sa Sainteté dit qu'Elle approuvait entièrement le mouvement; qu'Elle considérait le Scoutisme et le Guidisme comme "une oeuvre magnifique" et qu'Elle estimait que le mouvement, étendant ses bienfaits à tous ses membres, sans distinction de classe, de race ou de croyance, était "une grande Famille pratiquant l'Idéal de l'Unité" et, au départ, nous souhaita plein succès.

Je fus tout particulièrement touché quand, en partant, après cette merveilleuse entrevue avec le Saint Père, Il me saisit la main et la serra, faisant preuve ainsi d'une sympathie personnelle pour notre travail.

J'ai, par conséquent, confiance que la haute approbation accordée par le Pape au mouvement scout et guide recommandera celui-ci aux autorités de l'Eglise Catholique, dans toutes les parties du monde, et que nos chefs catholiques, qui en certains lieux se sont sentis hésitants à unir leurs efforts avec ceux des sections de religions différentes, sentiront maintenant qu'en coopérant avec eux, ils appliquent en fait les instructions de Sa Sainteté citées plus haut et qu'ils s'unissent vraiment "pour résister aux forces de désagrégation si dangereuses en ce moment".

Baden-Powell of Gilwell.

PROGRAMME D'UNE REUNION

Suggestion No 3

Durée 1 heure

- 7.30 h. Rassemblement.
 1. Prière — O Canada.
 2. Mot de l'Aumônier et du Chef.
- 7.40 h. Coin de Patrouille
 1. Matelotage de 2ème classe: théorie et pratique.
 2. Jeu sur les noeuds de 2ème classe.
- 7.55 h. Chant — 1. Berceuse du Camp. — 2e la Marche des cuistots, — 3e chant de troupe.
- 8.10 h. Coin de patrouille
 1. Le travail de secourisme du 2ème classe.
 2. Jeu de secourisme — concours entre les patrouilles.
 3. Commentaires du Chef.
- 8.25 h. Rassemblement — Dernières instructions du Chef et de l'Aumônier.
- 8.30 h. Prière — God Save the King — Chant des adieux.

Marcel Marchand, S.M.
3e Laflèche, T. R.

Ca va ?

Ca va, les routiers? Chacun est dans le mouvement? Eh bien! chic alors! Bienvenue au "Carrefour"! C'est ici qu'avec la permission des directeurs du "Scout Catholique" nous nous rejoindrons à chaque mois.

Avons-nous trouvé une formule? Il semble que oui.

Vous étiez fatigués d'être seulement des anciens scouts. Vous avez accepté de participer à l'avancement du scoutisme, en vous spécialisant pour devenir instructeurs et en assumant des responsabilités.

Vous servez maintenant! Le routisme existe donc pour de bon!

Chacun y trouvera du plaisir. Le même plaisir qu'il éprouvait à la troupe.

Mais votre travail sera plus grand, parce que vous travaillerez pour les autres.

C'est une grande joie pour les dirigeants de l'Association de constater que vous "donnez réellement autre chose que des espérances".

Les routiers participent à la formation de notre jeunesse catholique! Ils ont un titre de gloire!

"Nous attendons beaucoup de vous!" Que vos "services" soient fructueux!

Le commissaire.

Le beau coffre Scout des Trois-Rivières

Le beau coffre, le plus beau de tous, ce n'est pas celui de ta patrouille, mais celui que les Dames du Comité Protecteur Féminin des Trois-Rivières feront rafler au profit de l'Association.

Tu sais bien un coffre comme celui de l'an dernier, plein de belle lingerie!

Tout le monde voudra des billets pour cette rafle.

Il te faudra les vendre ces billets. Dix pour cent de l'argent que tu recueilleras ira à la caisse de ta troupe. Deux prix de \$5.00 chacun seront donnés aux deux troupes qui auront vendu le plus grand nombre de billets.

A chaque vendredi, un prix de \$1.00 sera donné à la troupe qui aura rapporté le plus d'argent, durant la semaine.

EN VILLE COMME AU BOIS

(Suite de la page 6)

la route de Grand'Mère, le C. P. Boudreau et le scout Marc Allen reçurent aussi de la Ligue de Sécurité un certificat louant leur geste humanitaire.

Nous avons bien le droit de nous réjouir de cet honneur qui rejaillit sur la Troupe. Mais en félicitant chaleureusement nos trois frères, nous songons moins aux décorations qui leur ont été remises qu'au bel exemple d'esprit scout qu'ils ont donné, en observant "de leur mieux" le troisième article de la Loi: "Le scout est fait pour servir et sauver son prochain."

Des heureux !

Les petits frères pauvres à qui nos scouts de Grand'Mère, Shawinigan Falls et Trois-Rivières offriront des jouets au jour de l'an seront heureux.

Les scouts eux-mêmes seront heureux de faire une belle B.A. et la joie de ceux qui bénéficieront de leur B.A. fera leur joie à eux les scouts.

Il faut que nous donnions plus de jouets que jamais. Que dans toutes les troupes, chaque scout commence dès maintenant à recueillir les jouets que nos amis nous confient pour les pauvres. Apportons ces jouets au local et organisons immédiatement l'atelier de réparation.

Pourquoi pas ?

—Vous nous parlez encore d'agriculture?

—Mais, pourquoi pas?

—Nous ne sommes tout de même pas des cultivateurs?

—Ca, je le sais, mais je sais aussi que sans l'agriculture, ni vous, ni moi pourrions subsister. Et puis, si je vous en parle encore, c'est pour célébrer une autre gloire régionale.

—Bien, vous en avez trouvé une autre?

—Oui, et je vous signalerai toutes mes trouvailles. Mieux que cela, je voudrais faire à chaque instant des trouvailles.

Cette nouvelle gloire, je l'ai encore (oh! qu'il y a des "encore") trouvée dans notre comté de Champlain, celui qui nous donne le beau site de St-Stanislas.

Je cite "Le Journal d'Agriculture".

"VICTOIRE de la technique agricole appliquée d'une part, victoire du travail, du courage, de la confiance et de la persévérance d'autre part. C'est à mon sens la signification qu'il convient de donner à l'acte que vient de poser à l'attention de toute la population de notre province cet excellent groupe de cultivateurs de Champlain qui, constatant déjà les transformations heureuses qui se produisaient sur les fermes de démonstration, convenaient, en 1927, d'appliquer à leur propre exploitation les mêmes procédés modernes de culture conseillés par le corps agronomique de Québec."

Et je dis soyons fiers — oui, toujours le même refrain — soyons fiers de ces gens de notre région: ils viennent de donner un exemple à tous leurs frères de la province.

La région des Trois-Rivières à l'honneur, toujours!

Le lien fraternel

"C'est gentil d'être venu, chaque fois que vous pourrez venir, ça nous fera bien plaisir".

Nous empruntons les mots de la chanson pour dire au R. P. Gautier, aumônier scout de Québec, et au R. P. Landry, aumônier scout d'Ottawa combien leur visite nous a plu.

LE CARNET D'AKELA



A noter !

Novembre, mois des morts! Louveteau, je recommande à tes prières, notre cher disparu, l'A.C.M. Raymond Gélinas.

Que ton cœur, petit frère, sache se rappeler celui qui par ses bons exemples et ses précieux enseignements, a contribué à le rendre meilleur! Sois sincère dans ta douleur, dis-lui un vrai merci de petit loup, en priant pour le repos de son âme.

LES PLANTATIONS DU LOUVETEAU

Les feuilles, les fleurs, la verdure, tout disparaît pour ne revenir qu'au printemps prochain. Regarde bien toutes ces belles choses, frère loup, car tu ne les reverras plus, d'ici cinq longs mois. Regrette-les, en les admirant comme Loup Gris et Mowgli.

Mais, malgré les grands froids qui vont venir, veux-tu voir pousser sur ta fenêtre, un petit arbre? Oui! eh bien, fais comme je vais te dire.

Le jour où tu mangeras une orange, agis comme je vais t'expliquer et tu auras en plus du plaisir de la déguster, celui de voir croître un petit oranger.

Coupe ton orange en deux, par le milieu, de façon à avoir deux morceaux comme des calottes. Puis avec une cuillère ou autrement, vide un de ces morceaux en faisant attention de ne pas briser la pelure. Quand cela est fini, tu as une petite coupe en peau d'orange; elle va te servir de pot à fleurs. Remplis-la de terre et à un demi-pouce de la surface mets un pépion d'orange.

Tous les matins arrose-le un petit peu, et au bout de quelques semaines tu verras apparaître une tige, puis deux feuilles et bientôt tout un petit arbuste. Aura-il des oranges? Ma foi, je crains qu'il n'en ait pas de sitôt. Mais essaye et tu verras.

UNE BONNE LEÇON POUR VOUS TOUS, FRÈRES LOUPS !

Les animaux sont souvent comme les hommes; ils ont leurs défauts ou leurs petits caprices.

Voici donc comment Kiki la fauvette, se fit corriger de son péché mignon.

Kiki, jeune fauvette est fille unique. Elle vit au fond des bois dans un douillet nid de mousse, choyée et gâtée par ses parents. Mais un beau jour, elle trouve à ses côtés, quatre nouvelles petites sœurs, absolument semblables à elle. La maman de Kiki ne pouvant plus suffire à la besogne impose à Kiki le soin de ses sœurs, lorsqu'elle doit aller au marché. Kiki trouve ce travail bien pénible et bien monotone. Voyant cela, sa mère l'engage chez Madame Tui-Tui, au salaire minimum d'une mouche et d'un vermisseau par semaine. Chez Madame Tui-Tui la grive, femme de la haute chez les oiseaux, Kiki doit travailler bien fort. La besogne est dépourvue de charme, allez! Il lui faut donner à manger aux jeunes grives, les nettoyer, les promener en volant, sur son dos, enfin toutes sortes d'exercices fort désagréables pour Kiki. Et pendant ce temps, Madame Tui-Tui, en grosse dame qu'elle est, passe son temps à jaser avec les commères de son espèce, sur le bout des piquets. Madame Tui-Tui va aussi prendre le thé chez sa voisine, Madame Pinson, qui niche dans un beau cerisier. On se gâte de petits gâteaux rouges (cerises) pendant que la pauvre Kiki vaque aux travaux du ménage.

Merci, Messieurs !

Monsieur le président et messieurs les commissaires de la Commission Scolaire des Trois-Rivières, le comité directeur, messieurs les aumôniers, les membres des comités protecteurs des troupes, les chefs et tous les scouts catholiques de la cité des Trois-Rivières vous remercient de votre octroi généreux.

En nous accordant cet octroi, vous participez à l'œuvre bénie et encouragée par Nos Seigneurs Cloutier et Comtois et par S. E. le Cardinal Villeneuve.

Merci, Messieurs !

Et toi ?

Oui, toi, as-tu invité ton ancien compagnon de patrouille, celui qui vous a quitté sans raison spéciale, l'as-tu invité à revenir à la troupe?

Sois assuré qu'il n'attend que cette invitation. Fais donc ta part !

Le C.

Economie !

Le C.P.— Tu as l'air tout essouffé, Henri.

Le Novice.— Ah! oui... pour venir au local... j'ai couru derrière l'autobus... au lieu d'y monter... j'ai économisé 7 cents. pour la caisse de Patrouille...

Le C.P.— Tu aurais dû courir derrière un taxi; tu aurais économisé 25 cents.

C'en est trop se dit un jour, Kiki! Elle fait sa malle et s'enfuit, à l'insu de sa bourgeoisie, chez ses parents. La mère de Kiki voyant que la leçon lui avait été profitable promet de la garder si elle s'acquitte bien de ses devoirs.

Kiki a bien compris. C'est maintenant un vrai modèle d'obéissance. Elle apporte un soin tout particulier à ses petites sœurs, elle ne les gronde plus, elle les soigne avec tendresse et désintéressement. En un mot, Kiki est devenue une fauvette modèle.

AKELA.

Une histoire de la jungle

POURQUOI L'ÉLÉPHANT A UNE TROMPE
(Suite et fin)

Heureusement, il était débrouillard! Ses petits yeux pétillèrent, son regard malicieux compara la branche du "juvencum" aux biceps de son ami, et il dit: "Grimpe à l'arbre, frère, et abaisse la branche". Aussitôt dit, aussitôt fait... Et l'éléphant entama avidement le délicieux feuillage.

Une girafe en quête de rajeunissement passa par là; profitant de l'absence, elle aussi voulut goûter les feuilles. L'éléphant blêmit de rage: "Voleuse! respecteras-tu mon bien?" La girafe poussa un "cri" de fureur et passant la tête par-dessus la branche, planta ses longs crocs dans les naseaux du pachyderme. A cette vue, le singe veut secourir son allié; il lâche la branche qui se détend, emportant vers le ciel et la tête de la girafe qui ne lâchait prise et le nez de l'éléphant! Le singe, alors, proposa de partager la branche en signe de paix, ce qui fut accepté aussitôt par la girafe, heureuse d'éviter la vengeance de l'éléphant et pour ce dernier, heureux d'être enfin délivré.

Mais... ô stupeur! le cou de l'un et le nez de l'autre gardaient leur déformation. La girafe apercevait sa tête au bout d'un immense cou et l'éléphant retrouvait ses narines à l'extrémité d'une énorme trompe. Ils se consolèrent bien vite à l'idée que, désormais, les plus hautes branches du "juvencum" leur étaient accessibles, ce qui leur promettait encore une longue vie. Mais toute la race des éléphants et toute la race des girafes héritèrent de cette fameuse déformation, et bientôt les dernières pousses du "juvencum" furent dévorées! Voilà pourquoi, de nos jours, cet arbre à complètement disparu, ce qui est bien dommage car nous mourrions tous, probablement pas très vieux!

Les nids

Disons que nous sommes au commencement du printemps, à la saison des nids. Les ménages se forment, il y a unité et indissolubilité du "mariage". Le papa est très souvent plus petit et toujours plus joli que la maman. Seul il chante proprement; tous deux travaillent à la construction du nid, mais la maman avec plus de dévouement. En fait, il s'agit de préparer un berceau pour les petits; tout est pour la nouvelle famille.

Des poètes décrivent tous les oiseaux cherchant leur nid à la hâte quand l'orage approche. D'autres nous parlent des oiseaux se réfugiant dans leur nid à la tombée de la nuit. Beaucoup de braves gens n'osent pas toucher un vieux nid pour épargner aux oiseaux le travail d'en rebâtir un autre... Les nids ne servent qu'à l'incubation et à l'élevage des petits. Si la mauvaise main d'un gamin ou d'une couleuvre a volé les oeufs ou les petits, on pourra le détruire sans regret, car il ne sert plus à rien. La tentative d'une mésange a-t-elle échoué, elle bâtit un nouveau foyer pour une nouvelle tentative. Les oiseaux ne raisonnent pas en économistes.

Plus les oiseaux sont petits, plus ils sont ingénieux et délicats dans la construction de leur nid et plus aussi ils sont féconds. Le pigeon par exemple fait un nid qui n'en a guère l'apparence. Il y pond rarement plus de deux oeufs. Le merle au ventre jaune bâtit solidement un nid à trois couches et il y pond trois ou quatre oeufs. La plupart des passereaux pondent quatre oeufs dans un nid de duvet. La petite fauvette (sans parler de la fauvette couturière) fait un nid tout petit et pond cinq oeufs. Le petit roitelet fait un nid entièrement fermé, sauf un trou pour l'entrée, et très souvent il pond jusqu'à une douzaine d'oeufs.

LE FAUCON

Casier Postal 339

Tél. 349

LEOPOLD PINSONNEAULT

AVOCAT

159, rue Alexandre

Trois-Rivières

**Bigué, Gouin, Girard
& Provencher**

AVOCATS

Edifice Aneau

Trois-Rivières

Tél. 1059

Chambre 23

JEAN-MARIE BUREAU

Avocat et Procureur

1408 rue Hart

Trois-Rivières

De plus en plus intéressant!
Parle bien des Scouts.

"LE BIEN PUBLIC"

Organe du réveil trifluvien

Hebdomadaire du jeudi

CHRONIQUE D'HISTOIRE NATURELLE.

(Suite)

LE SCOUT ET LES OISEAUX

L'Etourneau et la Corneille! voilà qui est synonyme pour la populace! Quelle erreur. Il faut croire que ces gens ont l'esprit d'observation bien peu développé. L'Etourneau porte une riche robe de satin noir que complète une fine colerette aux reflets métalliques. Son cri produit un bruit assez bizarre; il ressemble étrangement à celui d'une corde bien tendue que l'on pincerait pour relâcher ensuite. Si tu veux, frère scout, entendre quelque chose de vraiment typique, tu n'as qu'à t'arrêter le soir à la brunante, au parc des Pins. C'est l'endroit favori de ces passereaux en notre ville.

Tout le monde connaît le Merle d'Amérique (sous-genre de grive) pour l'avoir vu maintes fois parcourir le tapis vert du gazon, en tirant de gros vers qu'il avale gloutonnement. Sa tunique grisâtre sur le dos, devient d'un beau jaune orangé sur le ventre. C'est avec un certain orgueil qu'il se promène, comme un maître de cérémonie, en semblant dire: voyez ma corpulence et les élégants parements de mon plumage.

Un autre oiseau qui nous est bien familier, c'est le Chardonneret: petite boule de velours jaune laquelle on aurait fixé deux ailes d'émail noir. Comme son nom l'indique bien, il est friand de la graine de chardon. C'est pourquoi tu le voyais, au camp de St-Stanislas, en face de la troupe De La Vérendrye, où ces mauvaises herbes poussaient à foison. On aurait dit — tellement ses gestes étaient gracieux — d'un beau papillon aux couleurs contrastantes.

Je me souviens avoir hébergé sous ma tente, toute une nichée de ces oiseaux, au camp de Ste-Geneviève, alors que j'étais C. P. à la troupe Lafleche. Quelqu'un, passant près de l'endroit où se trouvait leur nid, l'avait par mégarde, renversé de ses pieds. Comme la nuit approchait et que ces oisillons étaient sans abri, eh bien! je mis en pratique le sixième article de notre Loi, et voilà...

Un loupveteau m'a demandé, l'autre jour, alors que nous parlions de la fable: "Le Corbeau et le Renard" de La Fontaine, s'il existait des Corbeaux au Canada?...

Le Corbeau est plutôt un oiseau européen. C'est un dentirostre de grande forme, à vastes ailes; son plumage est du plus pur noir de jais. Les gens qui habitent près des déserts, l'appellent souvent: "le tombeau vivant des hommes". Voyons pourquoi.

Lorsqu'un certain nombre de personnes s'organisent en caravane pour traverser les déserts, véritables mers de sable, il n'est point rare, que les voyageurs après n'avoir fait que quelques milles, aperçoivent au loin, derrière eux, une multitude de points noirs. Ces points noirs se rapprochent toujours de plus en plus. Bientôt les guides peuvent distinguer parfaitement les terribles corbeaux qui s'acharnent à les suivre. S'il arrive qu'une personne ou qu'un des chameaux succombent durant la traversée, on les dépose sur place, le sol mouvant de ces lieux ne permettant pas de faire l'inhumation des corps. La bande de corbeaux qui est aux aguets, se chargera du reste.

Ici, au Canada, nous avons la Corneille, voisine du Corbeau, mais plus petite de taille et beaucoup moins vorace. C'est avec plaisir qu'à chaque printemps nous la voyons balancer sa masse noire sur le bout des piquets en chantant son traditionnel caw! caw! caw! signes avant-coureurs de la belle saison qui s'amène. Il y a diverses opinions d'émisses sur l'utilité de la Corneille. Quelques-uns prétendent qu'en compensation des légers dommages qu'elle fera aux agriculteurs, elle dévorera des centaines de mulots, souris, etc. D'autres nous affirment le contraire! Peut-

être ces derniers ont-ils raison? Pour résoudre ce problème demandons à nos cultivateurs qui je crois ne voient pas la corneille d'un bon oeil, ce qu'ils en pensent?...

Les Mésanges bleues et charbonnières comptent encore parmi les hôtes de nos bois. Ce sont de gentilles petites bêtes qui tout n'glissant sur les branches des arbres, lancent bien haut dans le ciel, les vocalises de leur chant.

LE FAUCON.

(A suivre)

Nos chansons !

Le concours est terminé... Les vainqueurs proclamés... Ah! si nous avions pu couronner tous les envois!... Mais, cela était impossible. Sans doute, les juges auraient été pas mal embarrassés s'ils avaient eu à se prononcer sur les mérites de chacun, car tous en ont eu, et une grosse part. Aussi, par la voix du journal scout, ils s'empressent de remercier tous et chacun du travail qu'ils se sont imposé pour en arriver à ce résultat.

Que penser du verdict? A-t-il plu? A-t-il déçu? Nous n'en savons rien, mais nous pouvons affirmer qu'il fut équitable! Ils s'agissait en effet de chansons... et non de mélodies plus ou moins solennelles ou pompeuses destinées à être garnies de paroles scoutes. Or puisque nous n'avions pas à rechercher ni l'emphase, ni le solennel, qui ne conviennent pas à la chanson populaire, il valait mieux chercher dans notre propre répertoire canadien, la mélodie qui devait servir de base à la poésie. Et cette même poésie devait être l'expression d'une idée scout bien définie et bien suivie... Encore que nous n'ayions pas été trop sévères sous le rapport de la versification (tous ne peuvent avoir fait un cours de versification française) nous avons tout de même tenu compte, dans une certaine mesure, des règles élémentaires qui ont leur source même dans le sens de la proportion, du rythme et de la rime convenable.

Nous espérons donc que ce premier essai, sera suivi d'autres, et que nous pourrons alors offrir à tous les félicitations qui auront couronné leurs efforts et leurs succès.

Et surtout dans le prochain concours, (s'il y en a un), inspirez-vous de notre folklore; il est plus riche de sens, et il a infiniment plus de valeur esthétique que ces airs languoureux et vides de sens de certaines chansons dites populaires et qui ne sont au fond que des chansons vulgaires.

Toujours plus haut, chers scouts, aux clairs sommets, sur les ailes de la chanson.

J. ANTONIO THOMPSON,

Instructeur-général

Voici ces chants suivis du nom de leur auteur, dans l'ordre de mérite où ils ont été classés par les juges du concours.

1er prix: Départ pour le camp — Troupe St-Paul de Grand'Mère.

2ème prix: La Troupe Lafleche s'en va camper — Porc-Epic.

3ème prix: Scout, mon frère! — Frère Ainé. Chantons Cloutier — Troupe Cloutier des Trois-Rivières.

Chant de Troupe — Troupe Saint-Marc de Shawinigan.

A St-Stanislas — Troupe De La Vérendrye des T.-R.

Vivent les Scouts — Troupe De La Vérendrye des T.-R.

Légende du Vieux Sauvage — Troupe De

Comment on nous apprécie

Quel bon génie m'envoie régulièrement cette feuille trifluvienne, joyeuse, alerte respirant jeunesse, et fierté, stimulant à l'effort toujours accompagné du sourire.

C'est quelqu'un qui veut absolument que sa main gauche ignore le bien accompli par sa main droite.

Faire plaisir au prochain sans aucun motif d'intérêt! voilà qui est bien dans l'esprit scout.

Donc j'attendais de connaître la personne envers qui j'étais redevable de cette vivifiante lecture. Maintenant je n'attends plus pour dire mon admiration pour "Le Scout Catholique", aux symboliques illustrations, nous apportant chaque mois sa gerbe de bons conseils toujours donnés d'une façon très allante, accompagnée de bons mots et même de timides annonces. J'écris "timide" avec intention car en lisant l'organe scout trifluvien on n'a pas l'impression de parcourir le catalogue d'un drapier ou d'un marchand de confections, aspect que nous présente plusieurs de nos quotidiens.

Je dirai donc à tous ceux qui assument la rédaction du "Scout Catholique" des Trois-Rivières, merci! félicitations! continuez cette belle oeuvre de formation intellectuelle et morale et même esthétique, que vous poursuivez et réalisez depuis plusieurs mois.

Pardon, j'oublie deux choses que nous considérons comme essentielles: j'ai dit la soumission aux autorités religieuses et la parfaite coopération aux directives de ceux qui sont chargés de nous transmettre les ordres légitimes.

C'est là que l'union des volontés doit se réaliser et c'est par là que nous atteindrons l'idéal moral et religieux que poursuit toute association Catholique.

Frère R. F.E.C.

La Vérendrye T.-R.

Les Scouts de la Grand'Mère — L'Hirondelle.

Les Scouts sont débrouillards — René Héroux.

Bravo les gars! — Louis Pronovost, S.M. Clan Carillon.

Clan Carillon

Duplessis, Langlois, Lamothe
AVOCATS918 rue St-Joseph Trois-Rivières
Téléphone 1000Tél. bureau 35 Résidence 1959-F
ALPHONSE LAMY, L.L.L.

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du
notaire L.-Philippe Mercier
159 rue Alexandre Trois-Rivières
Bureau du soir. le vendredi de 7 à 8 h.

Téléphone 214

Un grand ami
des ScoutsPHILIPPE
HEROUX622 rue Des Forges Trois-Rivières
Gérant de district
The Monarch Life Assurance Co.
Siège social, Winnipeg



EN VILLE comme AU BOIS



4ème COOKE T.-R.

MONTEE A LA TROUPE: — 10 octobre. Grande joie ce soir à la troupe; elle reçoit dans son sein deux louveteaux: le sizainier des loups blancs, Jacques Frigon et Henri Grenier tous deux de la meute Laflèche. Merci à l'Akela pour s'être ainsi dépouillé; le regret de l'un fait le bonheur de l'autre.

Chers petits loups, venez avec nous sans crainte. Nous vous aimerons bien et nous ferons "de notre mieux" pour vous aider à devenir d'excellents scouts. Aussi nous fondons sur vous de grands espoirs. Nous vous voulons à la troupe tels que vous avez été à la meute. Continuez de faire de "votre mieux" pour être plus tard "toujours prêts".

1ère CLOUTIER, T.-R.

"VIENS AVEC NOUS PETIT LOUP"... — Deux Sizainiers de la meute Cloutier, Georges St-Arnaud et Fernand Villemure, sont montés à la Troupe lors de notre réunion du 23 octobre dernier. Ce sont deux pionniers du Louvetisme aux Trois-Rivières. Bienvenue à ces deux novices. Nous leur souhaitons courage et succès, et nous espérons qu'ils seront aussi bon scouts qu'ils furent bons louveteaux.

LES ANCIENS REVIENNENT: — Plusieurs anciens reviennent au bercail, répondant à l'invitation de Monsieur le Commissaire. Il nous fait plaisir de constater que le scoutisme reprend ses charmes auprès de ces enfants prodiges. Nous avons lieu de croire que lors de la rénovation de leur Promesse, ils comprendront mieux la valeur de leurs engagements sur "leur honneur et avec la grâce de Dieu"...

3ème LAFLECHE, T.-R.

Eh bien! la troupe Laflèche va coucher désormais dans ses propres tentes. Grâce à la générosité des membres de son Comité Protecteur et à l'encouragement des amis dévoués de la Troupe, le whist que la Laflèche avait organisé lui a tout juste fourni le montant désiré pour payer son compte.

Merci donc à tous nos zélés bienfaiteurs. La Laflèche pourra continuer à frayer la route des camps! Ses tentes sont déjà prêtes.

Un merci tout particulier à nos trois principaux vendeurs, Germain, Roland et Gilles, qui tous trois ont illustré avec grand mérite le fanion de leur patrouille.

AKELA NOUS ENVOIE SEPT MOWGLI: — Mercredi, le 4 octobre, avait lieu au local de la rue Volontaire, la montée à la troupe de sept louveteaux de la meute Laflèche. Les nouvelles recrues sont: Maurice Charette, Daniel Perron, Lionel Ricard, Laurent et Yvon Marchand, Robert Marcoux, François Meunier.

2ème ST-PIERRE, SHAWINIGAN

La partie de cartes organisée par les Scouts de la 2ème St-Pierre, a remporté un bon succès. Par l'assistance nombreuse, par les cadeaux distribués en grand nombre, la population de Shawinigan a prouvé sa sympathie pour le Scoutisme.

La soirée a été des plus intéressantes. La partie spéciale remplie par les Scouts et leurs amis, a été des plus attrayantes et a contribué à faire connaître davantage cette belle oeuvre et la bonne formation qu'elle donne aux jeunes gens.

Souhaitons que les recrues de la 2ème St-Pierre se fassent de plus en plus nombreuses et que les activités des Scouts continuent de commander la bienveillante attention de toute la population.

5ème LA VERENDRYE, T.-R.

LES POMMES NOUS SAUVENT: — Elle sourit, maintenant, notre chère La Verendrye, et elle a bien raison, car elle a connu des jours tristes et voilà que soudain, un rayon de soleil vient illuminer ses espérances.

Connaissez-vous son dernier exploit? Le voici: très entreprenante, elle a su inaugurer, en terre trifluvienne, un plan de campagne qui lui fait honneur... et surtout profit. Il

y a bien des siècles, une pomme perdit le genre humain: notre troupe, elle, a trouvé son salut dans la pomme!

Nous devons cette suggestion, non moins "fameuse" que la pomme en question, à l'ingéniosité de M. le Commissaire qui a su tirer parti du point faible de la pauvre humanité.

Heureusement que, pour l'exécution, nous avions à la "roue", M. Héroux lui-même, du comité protecteur, ce qui n'est pas peu dire. Grâce ensuite au zèle "Magnanime" de notre chef, secondé par l'assistant qu'on sait agile comme un "poisson", un groupe imposant de nos "volontaires", dûment équipés et disciplinés, se mettait en branle, par un glacial samedi matin, conformément à la prédiction de M. Jean qui avait crié dans le "Nouvelliste": "Préparez les voies..."

Nos petits tentateurs se glissent, en vrais fils d'Eve, une belle pomme rouge à la main, auprès de tous nos bons papas trifliviens. Ils envahissent les bureaux, s'attaquent aux laborieux comptables comme aux élégantes dactylographes; assaillent, sur la rue, les piétons empressés et les couples en parade, sans même épargner nos distingués visiteurs sans défiance.

Partout ils remportent, avec cette arme primitive, une victoire facile et un riche butin qu'ils remettent triomphants à leur mère, la bonne troupe La Verendrye. Et avec cela, pas la moindre inquiétude sur leur salut, puisqu'ils avaient pour complice M. St-Pierre lui-même, qui leur avait gracieusement fourni ses séduisants paniers.

Ces mêmes paniers seraient trop étroits, cependant, pour contenir les remerciements que nous voudrions apporter à nos généreux coopérateurs, tant actifs que passifs: j'entends les vainqueurs et les vaincus, puisque notre succès dépend également de la victoire méritée des uns et de la défaite volontaire des autres.

Elle a donc bien raison de se réjouir, notre chère troupe, n'est-ce pas? Mais ses activités vont-elles finir là? N'a-t-elle pas d'autres tours dans son sac?... Allez-y voir?...

TROUPE COMTOIS

Sécurité! — Les membres de notre Comité Protecteur ne restent pas inactifs. Ils viennent d'accomplir une nouvelle et grande B. A. en organisant, pour le public trifluvien, une soirée récréative qui fut donnée au Manège militaire avec le concours de la Ligue de Sécurité. L'entrée était gratuite et plus de 200 personnes ont bénéficié d'un programme à la fois intéressant et instructif. Nos félicitations à MM. Georges Bolduc et Arthur Rousseau et nos remerciements à la Ligue de Sécurité.

A l'honneur. — Cette soirée du 20 octobre dernier a donné lieu à une cérémonie impressionnante que nous devons de signaler ici. Le Scoutmestre Roland Fortin, le C. P. Gilbert Boudreau et le scout Marc Allen, tous trois de la Troupe Comtois, se sont vus citer à l'honneur par M. Arthur Gaboury, Secrétaire général de la Ligue de Sécurité et Scoutmestre honoraire de la Troupe Comtois. Après avoir rappelé l'accident qui, au cours de l'été dernier, faillit coûter la vie à une jeune fille de notre ville, M. Gaboury remit au Chef Fortin une médaille et un parchemin attestant la conduite courageuse tenue par ce dernier en cette circonstance.

Pour avoir porté secours à des blessés sur

(Suite à la page 5)

Vous êtes à l'oeuvre !

VOUS COLLECTIONNEZ LES ETIQUETTES "LIBBY"

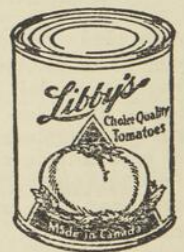
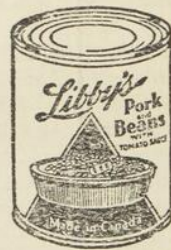
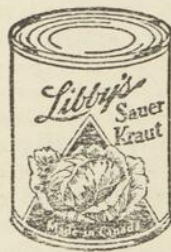
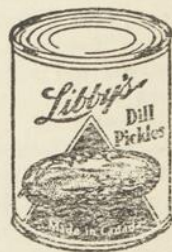
et vous rêvez aux choses utiles qu'elles vous procureront.

Demandez à vos mamans, à vos parents et amis

d'acheter les produits "Libby" il-

lustrés ici, et collec-

tionnez les étiquettes



200 Etiquettes
valent un chandail

400 un pantalon
300 une chemise scoute
140 une paire de bas

Ecrivez-nous et nous vous ferons parvenir des détails sur la manière de vous procurer toutes les choses utiles aux scouts.

Libby, McNeil & Libby of Canada, Ltd

CHATHAM, ONT.